

NOTRE-DAME DE LORETTE

Article soumis par [Alain Girod](#)

Alors qu'ils ne sont plus qu'une poignée de survivants de la Grande Guerre, des milliers de leurs camarades, dispersés ici et là, sont présents pour nous remettre en mémoire les douleurs et souffrances de la grande épopée.

Que ce pèlerinage à Lorette soit un suprême hommage aux milliers de combattants tombés du Nord à l'Alsace, frères de nos pères et pères de nos frères, enfouis à jamais dans la terre de France.



Lorette, Ô Martyrs

*Dans ce grand cimetière, un enfant m'a souri
Dans les bras de sa mère profondément blotti
Encore tout innocent, ne parlant que des yeux
Offrant à ces passants son regard bienheureux*

*Il était rassuré parmi toutes ces tombes
Où tant de nos grands-mères se sont assises dans l'ombre
Pour dire un chapelet, essuyer une larme
Sur une terre blessée, déchirée par un drame*



*Ciel embrumé d'automne, nature qui s'endort
Angélus qui sonne, hommage à tous nos morts
Tambours et sonneries, Marseillaise, long silence
Tour lanterne jour et nuit veillant sur leurs
souffrances*

*Chemins écartelés comme les labours d'hiver
Seuls pour l'éternité rescapés d'un enfer
Canons crachant le feu, clairons sonnant la charge
Fantassins dans la boue, tombant sous la décharge*

*Terre rougie par le sang, crevassée, mutilée
Argile encore fumante, dévorée par l'acier
Silex éparpillés, fossile d'un ossement
Vieux fusil ramassé, jouet pour un enfant*

*Eclats pointus, schrapnels, tire-bouchons, barbelés
Garnissant la corbeille que l'obus a tressée
Coquelicot de braise, rarement un bleuet
Fleurissant un soldat oublié*

*Ils sont tous revenus gravir ce long calvaire
Connus et inconnus, combattants des deux guerres
Martyrs de tous ces camps, frères restés anonymes
Venant d'Afrique du Nord et aussi d'Indochine*

*Tant de lettres gravées aux murs de la chapelle
Croix de pierres alignées, tocsin chanson cruelle
Des mères agenouillées sur un fils qui repose
Pétales jonchant le sol, dernier cadeau, la rose*

*Prière montant des tombes emportée par le vent
Un dernier cri d'espoir, prononcé en mourant
Pèlerins qui viendrez sur nous vous recueillir
Faites que le monde entier n'ait plus à en souffrir*

*Novembre, mois d'espérance, cloche annonçant
la paix
Lorette terre d'une enfance, Lorette soignant
ses plaies
Ils se sont endormis sur nos collines d'Artois
A l'ombre des terrils, bercés par le patois*



*Lorette ô terre meurtrie
Loin des bras de leur mère, ils ont donné leur vie*

*Isaïe Lampin
Rosati d'Artois*